
La Chananéenne, préfiguration de l'Eglise

Sauve-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemble-nous d'entre les nations, pour que nous puissions célébrer ton saint nom, et nous glorifier en ta louange (Ps. 105, 47).

La rencontre entre le Psaume 105 et l'épisode évangélique de la Chananéenne se retrouve trois fois dans l'œuvre de saint Augustin¹. Ce ne peut être fortuit, bien que pareil rapprochement paraisse tout d'abord étrange. Le verset 47 du Psaume 105 est en effet le cri des membres dispersés du peuple juif qui implorent la grâce de leur regroupement. Saint Augustin certes ne néglige pas le sens premier du verset psalmique, mais, le dépassant, il découvre la prophétie d'un rassemblement beaucoup plus large, celui du peuple de Dieu, constitué à la fois des Juifs et des Gentils sous un seul chef, le Christ :

« *Sauve-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemble-nous d'entre les nations.* »
Que cela ne soit pas accompli par un ennemi du Christ comme le pensent les Juifs, mais par le Christ notre Seigneur, venant au nom de son Père, « *jour issu du jour, son salut* » (Ps. 95, 2), duquel ici il a été dit : « *Visite-nous par ton sauveur* » (Ps. 105, 4). *Et le peuple entier, ce peuple*

Cet article a paru antérieurement dans *Augustinus*, Revista publicada por los Padres Agustinos Resoletos, Madrid, 15, 1967, pp. 209-238. Nous le reproduisons, moyennant quelques modifications et retouches : les citations textuelles d'Augustin ont été traduites du latin en français ; les notes trop techniques ont été allégées.

1. Ps. 105, 47 : *Salvos nos fac, Domine, Deus noster, et congrega nos de nationibus ut confiteamur nomini sancto tuo et gloriemur in laude tua* (version textuelle d'Augustin). Ce verset est rapproché du texte de la Chananéenne en *En. in Ps. 77, 3* ; *En. in Ps. 105, 37* ; *Sermo 77, 4 (5) et 7 (11)*.

de prédestinés venus de la circoncision et du prépuce, nation sainte, peuple par adoption, *dîra* : *Ainsi soit-il, Ainsi soit-il* (Ps. 105, 48)² ».

Or, Augustin discerne une première réalisation de la prophétie psalmique dans cet événement évangélique que représente la conversion de la Chananéenne; elle est le point d'aboutissement d'une longue préparation, mais surtout elle est le point de départ d'un épanouissement de l'Eglise dont la Chananéenne ne pouvait elle-même avoir la moindre idée.

Certaines conditions pastorales ont donné à saint Augustin l'occasion de commenter l'épisode de la Chananéenne. Il n'est pas inutile d'en faire un rapide inventaire qui nous permettra de mieux situer les textes d'Augustin et de les replacer dans la trame de ses préoccupations de pasteur d'âmes. Liturgie, exégèse, consultations d'amis ou d'adversaires ont tour à tour conduit Augustin à méditer la rencontre du Christ et de la Chananéenne.

1. *L'épisode de la Chananéenne, leçon liturgique*

Le lectionnaire liturgique de l'Eglise d'Afrique n'avait encore que très peu d'éléments absolument fixés. Cependant certains passages — surtout du Nouveau Testament — étaient plus souvent choisis comme lectures liturgiques. C'est le cas pour la péricope qui nous occupe ici : Matth. 15, 21-28. La *lectio* liturgique de ce passage est attestée sûrement cinq fois, à savoir pour les jours où furent prêchés l'*Enarratio in Psalmum* 37, le Sermon Guelferbytanus 33, le Sermon 77, le Sermon 37 et le Sermon Morin 16. D'une seule de ces prédications, nous avons la bonne fortune de connaître la date précise : le Sermon 37 a été prêché à Carthage, un 17 juillet, jour de la fête des Martyrs Scillitains; Augustin avait choisi pour thème la péricope des Proverbes sur la femme forte³. Quant aux quatre autres Sermons, le jour de leur prédication n'a pas encore pu être déterminé exactement. Ils n'ont ni le point commun d'être des sermons prêchés pour des fêtes de Martyrs, ni même celui de présenter un répons psalmique identique⁴. Il se peut donc que le choix relativement fréquent de la lecture de l'épisode de la Chananéenne soit dû tout autant à une prédilection d'Augustin qu'à une nécessité liturgique.

2. *En. in Ps.* 105, 37.

3. *Prov.* 31.

4. Les répons psalmiques chantés ont été : Ps. 37, 19 (*En. in Ps.* 37, 1); Ps. 56, 2 (*Sermo* Guelferbytanus 33); Ps. 129, 1 (*Sermo* Morin 4); Ps. 38, 13 (*Sermo* Morin 16, 5); Ps. 105, 47 (*Sermo* 77, 4, 5).